

BREVET BLANC

DOCUMENT A

1

Spirit Lake, le 17 février 1915.

5 Iwan et moi quittâmes la prison escortés de Blondin, le soldat balafré, le seul semble-t-il parmi tous les gradés inférieurs à parler correctement le français. Sans doute était-ce pour cette raison qu'on nous l'avait attribué. Le pénitencier¹ de Spirit Lake étant érigé hors des barbelés, nous dûmes effectuer une courte promenade sous le clair de lune afin de retourner derrière ceux-ci. Près de deux cents mètres nous séparaient de l'enceinte de fer.

10 La nuit était tombée. Un vent glacial, annonciateur de tempête, s'amusa à refermer la tranchée creusée dans la neige à mains d'homme, une tranchée qui servait de passage à ciel ouvert aux piétons. Après avoir traversé le champ de parade et avoir franchi les grillages éclairés aux quatre coins par d'énormes faisceaux lumineux, nous réintégrâmes finalement la cour intérieure du camp de détention. J'avançais à la vitesse maximale que me permettaient mes béquilles, mais chaque pas m'était des plus pénibles, l'embout des cannes s'enfonçant à chaque enjambée dans la croûte blanche. Vivement la liberté, le train et Québec ! De concert, le soldat
15 et Iwan m'aidèrent à gravir l'escalier central menant au mess² du colonel et des officiers supérieurs.

20 Cette bâtisse à moitié enneigée était la moins minable de toutes celles érigées à l'intérieur du camp. Avec son immense cheminée qui, dressée au pignon³ du toit, semblait en prolonger le faîte⁴, elle surplombait tous les baraquements. Son tertre⁵ légèrement surélevé offrait d'ailleurs aux haut gradés une vue imprenable sur le lac de l'Esprit, le balcon qui ceinturait le second étage constituant la première loge.

25 Notre entrée dans la salle à manger enfumée fut à peine remarquée. Les officiers prenaient le thé dans une atmosphère de chuchotements feutrés, assourdis par le bruit des petites cuillers au fond des tasses de porcelaine. La lueur blafarde qui s'échappait du bec des lampes à gaz jaunissait les nappes d'une douzaine de tables. Piqués sur les murs, photographies, cartes géographiques et dessins faisaient office de tapisserie. Je remarquai au fond de la pièce un piano droit, dont le clavier était fermé. Des papillons se mirent à me tourbillonner dans l'estomac, réveillés par les délicieux fumets des rôtis de bœuf qui se dégageaient des cuisines. Les mets qu'on préparait pour les officiers n'avaient rien à voir avec le breuvage à l'eau de vaisselle
30 qu'on m'avait servi à l'infirmerie dans la matinée.

Sipirit Lake, de Sylvie Brien, 2008.

¹ Pénitencier : établissement où l'on purge une longue peine d'emprisonnement.

² Mess : salle de repas destinée aux officiers.

³ Pignon : partie supérieure d'un mur, généralement de forme triangulaire, et portant les versants d'un toit.

⁴ Faîte : sommet d'une habitation, d'un bâtiment, d'un arbre, d'une montagne.

⁵ Tertre : petit monticule de terre, au sommet aplati.

DOCUMENT B :

Pragerstrasse (la rue de Prague), peint par Otto Dix en 1920



QUESTIONS (20 points) :

Sur le texte littéraire (document A)

1. Combien de personnages sont évoqués dans cet extrait et qu'apprend-on sur eux ?
2. Relevez toutes les indications qui nous permettent de situer dans le temps et dans l'espace cette histoire.
3. Expliquez la phrase « un vent glacial, annonciateur de tempête, s'amusait à refermer la tranchée creusée dans la neige ». Quelle est la figure de style ici employée?
4. Quelle remarque peut-on faire sur la phrase « Vivement la liberté, le train et Québec! ». Comment appelle-t-on ce type de phrases? Quel est l'effet créé?
5. Expliquez l'accord des termes « enfumée » et « remarquée » dans la phrase « Notre entrée dans la salle à manger enfumée fut à peine remarquée ». Précisez quel est le sujet de ces deux termes.
6. Quel est le temps employé majoritairement dans le 3^e paragraphe? Quelle en est la valeur? À quel temps est conjugué le verbe de la phrase précédant ce paragraphe (1.14-16)? Pourquoi?
7. Quel contraste peut-on finalement remarquer entre la vie des soldats et celle des officiers? Justifiez votre réponse.
8. Quel genre littéraire l'auteur a-t-il choisi pour rendre plus vivant ce contraste ?

Sur le texte et l'image (document A et B)

9. Quels points communs voyez-vous entre l'image et le texte ?
10. Décrivez brièvement l'image. Quelle vision donne-t-elle de la guerre ?

DICTEE ET REECRITURE (10 points)

*** DICTEE (p°123, édition Scripto) :**

Attention : tous les noms propres seront écrits au tableau.

Les hommes revinrent du travail vers la fin de l'après-midi, frigorifiés, éreintés et particulièrement affamés. On ne les avait nourris qu'au lard cru, avarié et raidi par le froid. L'un des hommes hurlait ; il avait perdu la vue, le froid lui ayant gelé les yeux. Quant à Jozef Heilik, il avait été assommé par la chute d'un arbre mais s'en était heureusement sorti avec deux ou trois égratignures.

Iwan ne rentra de Lillenville qu'à la nuit tombante. Il était pensif, silencieux et vaguement furibond, ce qui ne lui ressemblait pas. Je tentai de lui tirer les vers du nez au milieu du repas. Les tables étaient bondées. Nous conversions en français afin que personne ne puisse comprendre notre conversation.

*** REECRITURE :**

Réécrivez le premier paragraphe à la 3^e personne du pluriel, au féminin (« elles »).

TRAVAIL D'ECRITURE (20 points)

SUJET A :

« Vivement la liberté, le train et Québec ! » : vous inventerez la suite de ce texte en décrivant la fin de la guerre et l'arrivée du personnage au Québec. Vous évoquerez ses sentiments et ses pensées dans un nouveau passage en conservant bien les caractéristiques du texte initial.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

SUJET B :

Selon vous, est-il important que la littérature et l'art en général racontent le passé ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur votre expérience, sur vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).